



Le Chemin du Roy

VOL. 24 N° 1
PRINTEMPS 2018

Société d'histoire de Neuville

Bulletin de liaison

ISSN 1492-4560

Important

- L'assemblée générale annuelle de la Société (p. 3)
- Conférence de M. Jean-Pierre Soucy: «La marche du Chemin de Compostelle», 11 mai 2018 à 20 h (p. 3)

Sommaire

- Données administratives de la Société
- Convocation à l'assemblée générale annuelle
- Décès d'Yves Raymond
- Il y a plus de 30 ans, le Jardin des Pionniers
- Gaétane Hardy et André Dubuc, membres à vie de la Société d'histoire
- La Seigneuresse Madeleine de Verchères de Sainte-Anne-de-la-Pérade
- L'histoire d'Albert dit Tibert Côté
- Jules Gauvin, commerçant de Québec natif de la Pointe-aux-Trembles
- Les mosaïques des curés des paroisses sont-elles crédibles?
- La production du nombre des œuvres de Félicité Angers plus importante
- Précision à un article du *Chemin du Roy*, Vol. 23 No 2, automne 2017
- Membres mécènes

Page

2

3

4

5

10

11

16

19

21

25

27

27

Assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville le 11 mai 2018 suivie d'une conférence de M. Jean-Pierre Soucy dont le titre est:

La marche du Chemin de Compostelle



Ce curé a-t-il été le curé de la paroisse Pointe-aux-Trembles (Neuville) ou de Saint-Sulpice à l'entrée de Montréal? Ou ni de l'une ni de l'autre? (Page 21)



Société d'histoire de Neuville

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection	
Président :	Jean-Claude Rochette	418-657-8083	2019	jcrochette@hotmail.com
Vice-président :	Jacques Vézina	418-876-2435	2018	vezjac@videotron.ca
Trés.-registraire :	Réal Michaud	418-876-2184	2019	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion :	Lise Gauvin	418-876-3075	2018	lise_gauvin@hotmail.com
Administratrices et administrateurs :	Micheline Côté	418-283-0668	2018	mousseline70@outlook.com
	Louise Dumas	418-876-2092	2019	ldumas@live.ca
	Pierre Gagné	418-909-0796	2018	gagpie99@hotmail.com
	Gaston Juneau	581-329-5242	2018	_____
	Rosario Marcotte	418-285-0382	2019	_____
	Pierre Noreau	418-909-0648	2019	pierre.noreau@videotron.ca
	André Parent	418-656-0206	2018	aparent@videotron.ca

Le Bulletin *Le Chemin du Roy* est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1^{er} juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi : Fermé
Mardi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi : Fermé
Jeudi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi : Les 1^{er} et 3^e samedis du mois : 09 h 00 à 12 h 00

Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert du mardi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0

☎ 418-876-0000 ☎ histoireneuville@globetrotter.net

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville.

Un membre associé (mécène) est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

Site Internet de la Société d'histoire : **www.histoireneuville.com**

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Textes : Micheline Côté, Rémi Morissette
Édition : Société d'histoire de Neuville
Saisie, photos et mise en pages : Rémi Morissette
Impression : Imprimerie Graphicolor, Donnacona



Convocation à l'assemblée générale annuelle

Par la présente, tous les membres de la Société d'histoire de Neuville sont convoqués à son assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 11 mai 2018, à 19 heures, **à l'église de Neuville au 710, rue des Érables.** Pour cette occasion, l'ordre du jour suggéré sera le suivant :

Ordre du jour

- 1- Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences
- 2- Adoption de l'ordre du jour
- 3- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 26 mai 2017
- 4- Adoption du rapport du vérificateur et des états de revenus et dépenses au 31 décembre 2017 et production de l'état de compte de la caisse
- 5- Adoption des états financiers au 31 décembre 2017
- 6- Proposition pour nommer Johanne Doré, vérificatrice des états financiers pour l'année 2018
- 7- Présentation du rapport du conseil d'administration et proposition d'accusé de réception de ce rapport
- 8- Période de questions
- 9- Élections :

Élection d'une ou d'un président d'élections et d'une ou d'un secrétaire d'élections

Six postes sont ouverts pour les élections et sont actuellement occupés par les personnes rééligibles suivantes : Jacques Vézina, Lise Gauvin, Micheline Côté, André Parent, Pierre Gagné et Gaston Juneau.
- 10- Mot de la présidence
- 11- Clôture de la réunion

Jean-Claude Rochette, président

Suivra, à 20 heures, une conférence de M. **Jean-Pierre Soucy** intitulée :
«La marche du Chemin de Compostelle».

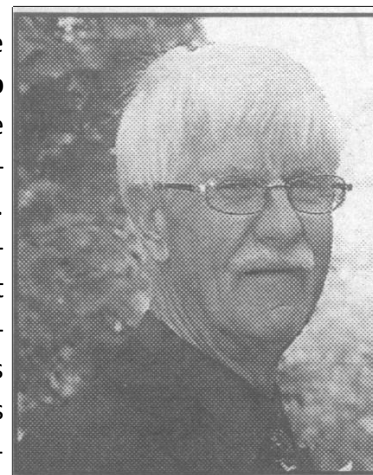
Grignotines et breuvages seront servis.



La Société d'histoire de Neuville perd un de ses précieux membres en la personne d'Yves Raymond.

C'est le 23 décembre 2017 qu'Yves Raymond nous a quittés. La Société d'histoire de Neuville a perdu un valeureux travailleur qui avait l'amour de sa ville estampé dans le cœur. Le conseil d'administration veut offrir ses profondes sympathies à son épouse Francine et à toute sa famille. Tous les membres de la Société d'histoire de Neuville connaissait Yves Raymond, un membre depuis les débuts de la Société en 1995. Il portait le numéro 3, ce qui en fait un des premiers membres.

Les relations de la Société d'histoire avec Yves Raymond, directeur général de la ville de Neuville, ont toujours été d'une extrême souplesse, et **la Société lui doit beaucoup pour avoir facilité ce lien harmonieux avec la ville.** Il a toujours travaillé pour faire rayonner la ville de Neuville bien au-delà de la municipalité et du comté. Sa délicatesse et sa diplomatie ont été ses marques de commerce. Il n'avait que des amis. Outre le travail qu'il a fait tant à la Pointe-aux-Trembles que dans Neuville, nous voulons signaler sa participation extraordinaire aux grands événements de la Société. Il fut **membre du conseil d'administration** pendant plusieurs années et, à ce titre, il fit partie de la garde rapprochée du président auquel ses conseils précieux et pragmatiques étaient toujours judicieux. Mais ses conseils étaient toujours appuyés par des gestes concrets de travaux sur le terrain. Nous nous rappelons qu'Yves avait contribué grandement, dans les années 2000-2005, à une **vaste campagne d'adhésion des membres** à la Société d'histoire de Neuville. Les résultats de son travail avaient fait bondir le nombre de membres d'environ 300 à autour de 450. Ce n'est pas rien; à ce moment-là, ça constituait près de 15% de la population de Neuville. La Société d'histoire avait ainsi acquis ses lettres de noblesse et sa crédibilité auprès de la population neuvilleoise.



Il est important de signaler son apport à plusieurs réalisations de la Société, et nous voulons ici en signaler au moins deux, outre d'autres, qui ont été inoubliables. D'abord, en l'an 2000, il fut un des principaux artisans de la publication de notre premier véritable livre d'histoire sur Neuville. Pendant les années 1999 et 2000, il travailla plusieurs jours et plusieurs soirs sur la validation des travaux et recherches sur les familles de Neuville du livre **NEUVILLE 1667-2000 : 333 années d'histoire.** Sa connaissance du milieu fut un atout indispensable qu'aucune autre personne ne pouvait combler. Cette partie du livre, l'histoire des familles, n'aurait pu être livrée avec autant de panache sans sa participation.

Ses connaissances en généalogie furent aussi mises à profit en 2014 pour réaliser un second livre, **NOS MÈRES ANCÊTRES DE NEUVILLE, ces 48 filles du Roy.** Ayant cumulé des connaissances généalogiques incontestables, il compila des fiches sur les filles du Roy qui ont fourni à cette édition la qualité d'une édition reconnue et appréciée.

Il y a des êtres irremplaçables dans notre monde. Pourrions-nous dire qu'Yves fut un de ceux-là?



Par: Rémi Morissette

Il y a plus de 30 ans, il y avait à Neuville le Jardin des Pionniers!



Gillet29

www.delcampe.net

Le souvenir de «Pic-à-Pioche» est demeuré dans la mémoire des gens qui ont vécu cette époque.



Toutes les personnes ayant moins de 35 à 40 ans n'ont pas connu le Jardin des Pionniers de Neuville. Ce parc thématique des années 1880 a connu un essor extraordinaire dans les années 1980. C'était un parc d'amusement très fréquenté qui a accueilli des milliers de touristes. Il y avait une foule de divertissements où chacun y trouvait son plaisir et son loisir. Les foules nombreuses y étaient présentes. Il fut un parc d'attraction parmi les plus fréquentés en Amérique du Nord. On venait de partout pour y passer au moins une journée.

Le terrain spacieux et boisé s'étend sur cinq cent quarante mille mètres carrés et est traversé par une rivière sur deux kilomètres et demi.

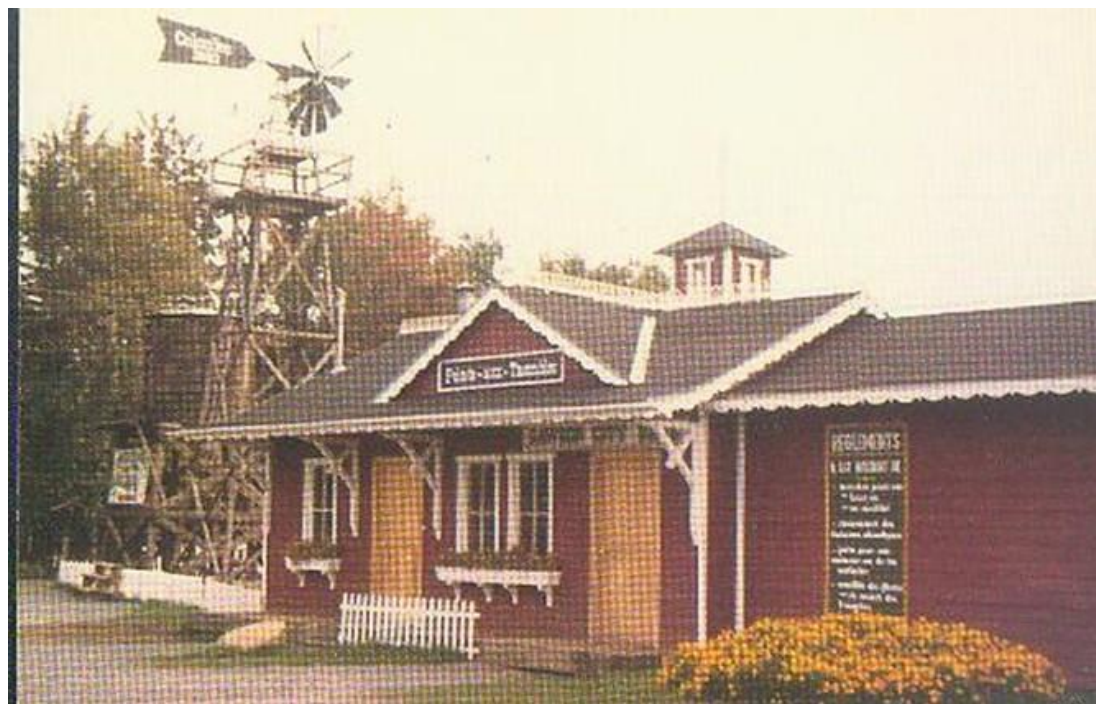
Des forfaits familiaux sont offerts, et la fréquentation familiale est abondante compte tenu que l'organisation est orchestrée pour l'encourager. Les jeunes comme les plus âgés y trouvent leur compte. Des endroits pour les pique-niques sont emménagés, et des spectacles sont présentés régulièrement. Évidemment le personnage principal, le *Père Pic-à-Pioche*, est un emblématique du Jardin des Pionniers. Mais on y retrouve aussi bien d'autres divertissements, tels le village de *Dawson City* avec des spectacles de Gas Light Follies, la Dawson City Bank, etc.

Un train parcourt l'ensemble du site du nord au sud et traverse et passe par le sentier nature, la région de l'Abitibi, par le village de Dawson City, la cabane à sucre, la volière, le poste de traite, le pays de la fantaisie, le parc animalier, etc.

Voilà une brève description de ce parc d'amusement qui n'a duré que quelques années malheureusement. Le tourisme a alors connu pendant ces courtes années un temps prospère et apprécié de la population.

Au fait, êtes-vous en mesure de déterminer exactement le nombre d'années où ce parc a été en opération, à partir de son ouverture jusqu'à sa fermeture? Cette période exclut la période où le théâtre d'été de Paul Berval, au même endroit, fut aussi exploité pendant quelques années. Je vous donne de 1980 à 1986, êtes-vous d'accord?

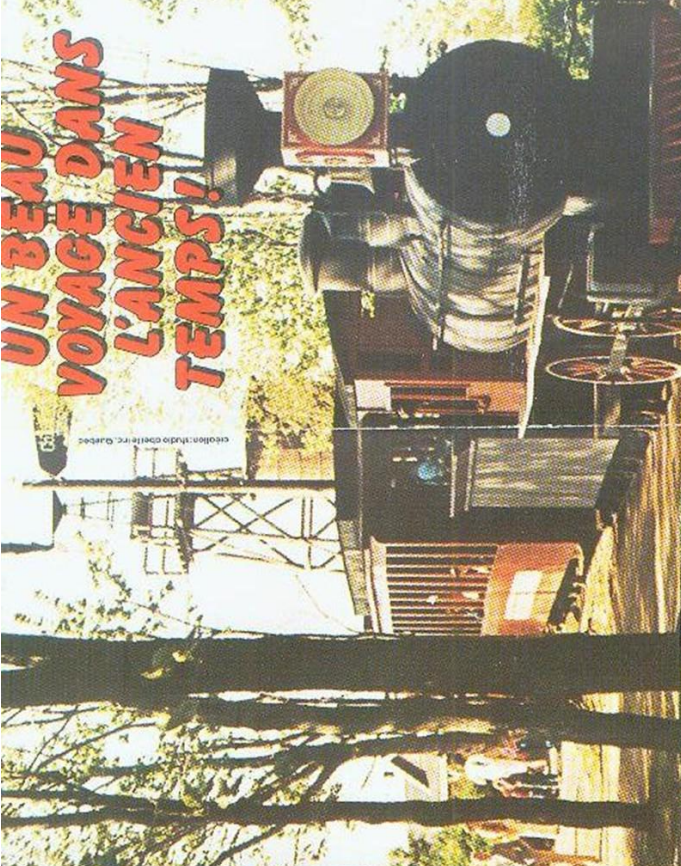
Nous vous offrons, dans les pages suivantes, des photos évocatrices de ce parc d'amusement espérant que vous pourrez y revoir certains rappels de cette période.



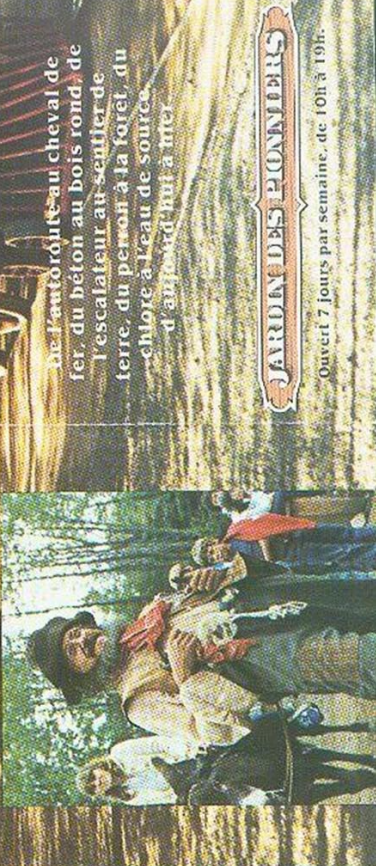
**L'entrée :
la gare de
la Pointe-
aux-
Trembles**

Chemin du Roy, Vol. 24 n° 1, printemps 2018





UN BEAU VOYAGE DANS L'ANCIEN TEMPS!



de l'autorité au cheval de fer, du béton au bois rond, de l'escalateur au sentier de terre, du person à la forêt, du chlore à l'eau de source, d'aujourd'hui à hier.

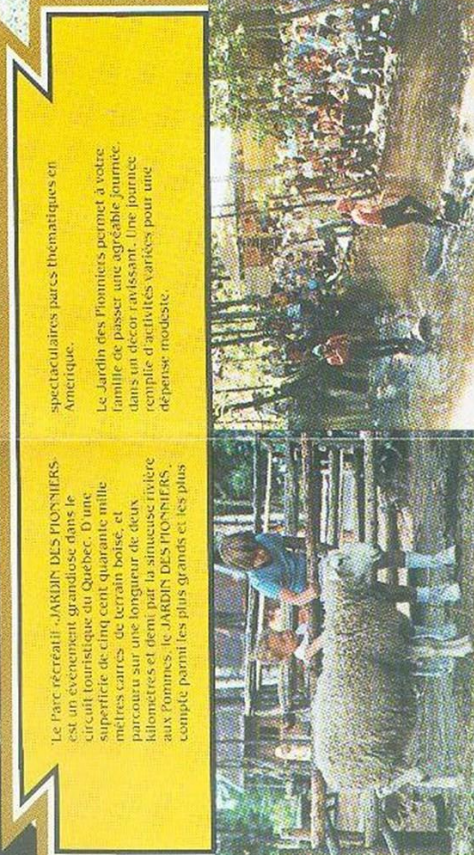
JARDIN DES PIONNIERS

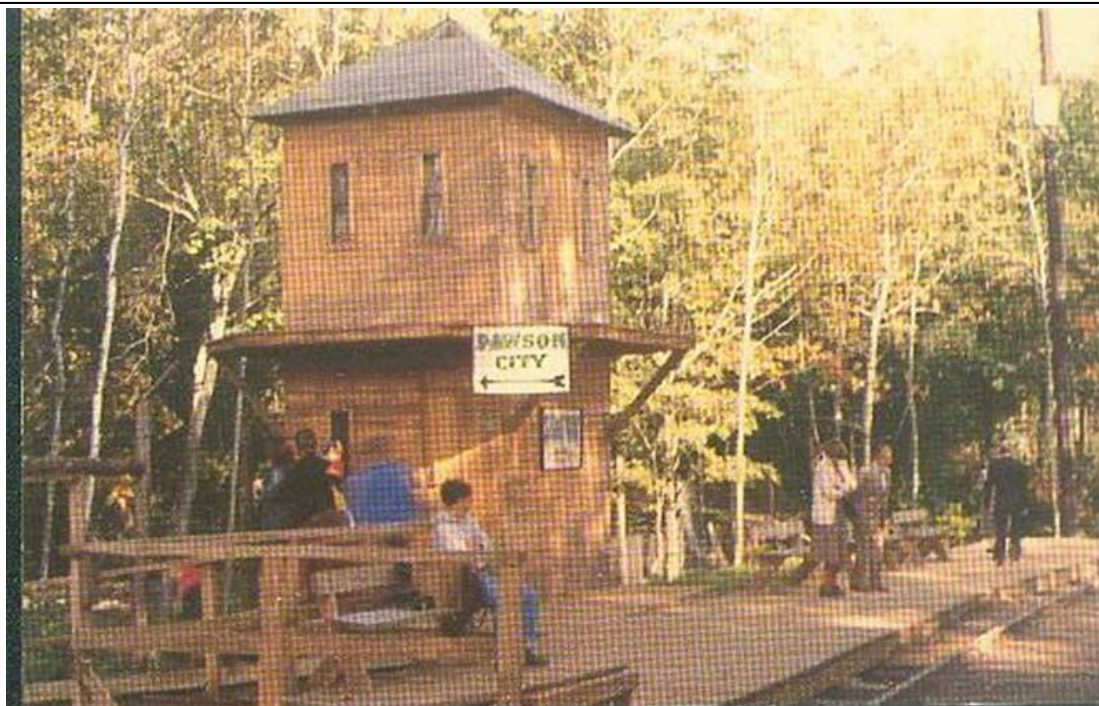
Ouvert 7 jours par semaine, de 10h à 19h.



LE JARDIN DES PIONNIERS est un événement grandiose dans le sud-est du Québec. D'une superficie de cinq cent quarante mille mètres carrés, le terrain boisé, et parcouru sur une longueur de deux kilomètres et demi par la sinueuse rivière aux Pionniers, le JARDIN DES PIONNIERS compte, parmi les plus grands et les plus spectaculaires parcs thématiques en Amérique.

Le Jardin des Pionniers permet à votre famille de passer une agréable journée dans un décor ravissant. Une journée remplie d'activités variées pour une dépense modeste.





Dawson City



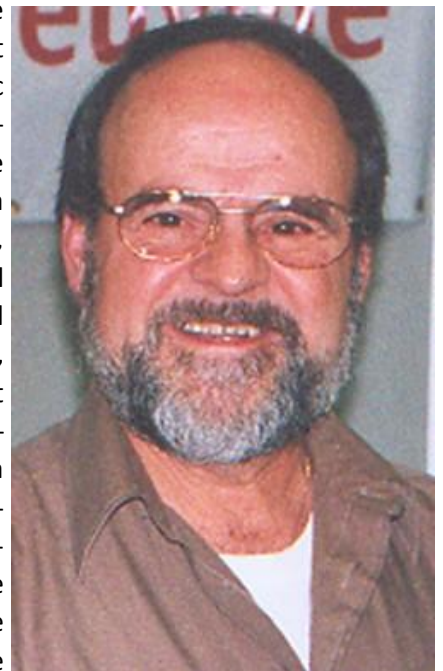


Gaétane Hardy et André Dubuc deviennent membres à vie de la Société d'histoire de Neuville.

Gaétane Hardy, membre de la Société d'histoire de Neuville depuis ses débuts, devient membre à vie de la Société d'histoire. C'est une décision unanime du conseil d'administration de la Société qui en a ainsi décidé, en novembre dernier. Gaétane Hardy est bénévole à la Société d'histoire depuis plusieurs années pour ne pas dire depuis les débuts de la Société en 1995. Particulièrement à chaque jour sans interruption depuis 1999, elle fait la saisie des rubriques nécrologiques du *Journal de Québec*, 360 jours par année, ce qui signifie aux environs de 6 000 rubriques nécrologiques par année. Chaque jour, sans interruption, elle fait ce travail qui aujourd'hui totalise autour de 120 000 rubriques. Elle a aussi agi comme bénévole pour assurer une présence de portes ouvertes de la Société à plusieurs reprises. De plus Gaétane Hardy a participé à la saisie de plusieurs cahiers neuvilleois concernant les baptêmes, les mariages et les sépultures. Finalement, pendant plusieurs années, elle a participé à la mise sous enveloppe du bulletin *Chemin du Roy* de la Société.



André Dubuc, membre associé à la Société d'histoire de Neuville, fut aussi nommé membre à vie de la Société d'histoire de Neuville à cette même occasion. André fut principalement actif comme bénévole à titre de liens très étroits et productifs avec le groupe BMS 2000. Ce groupe met en commun les baptêmes, mariages et sépultures de toutes les paroisses et villes de la province de Québec. Il a pris en charge la remise à ce groupe des saisies déjà faites par notre Société. Le travail consiste à vérifier la fidélité de milliers de données qu'il doit transmettre à ce groupe. De plus, André a participé à de nombreuses recherches au profit de la Société d'histoire. Il fut un chercheur infatigable que l'on peut surnommer «un rat de bibliothèque». Il fut aussi un participant très actif à l'exposition de la Société d'histoire en 2008, «*Rencontre de la sculpture et du religieux*», notamment concernant l'explication et la démonstration du Terrier de Neuville à la Chapelle Sainte-Anne et la partie exposition du clergé de Neuville. Et quoi dire encore? André, qui est comptable, a fait la vérification des états financiers annuels de la Société depuis plusieurs années jusqu'à récemment, et cela, totalement gratuitement. Il fut membre du conseil d'administration pendant plusieurs années, et la Société a pu profiter de son expertise et de sa grande expérience qu'il avait déjà acquises notamment à la Société de généalogie de Québec où il fut aussi actif. En fait il fut une aide incontournable pour la Société. Pourrait-on dire un être d'exception?





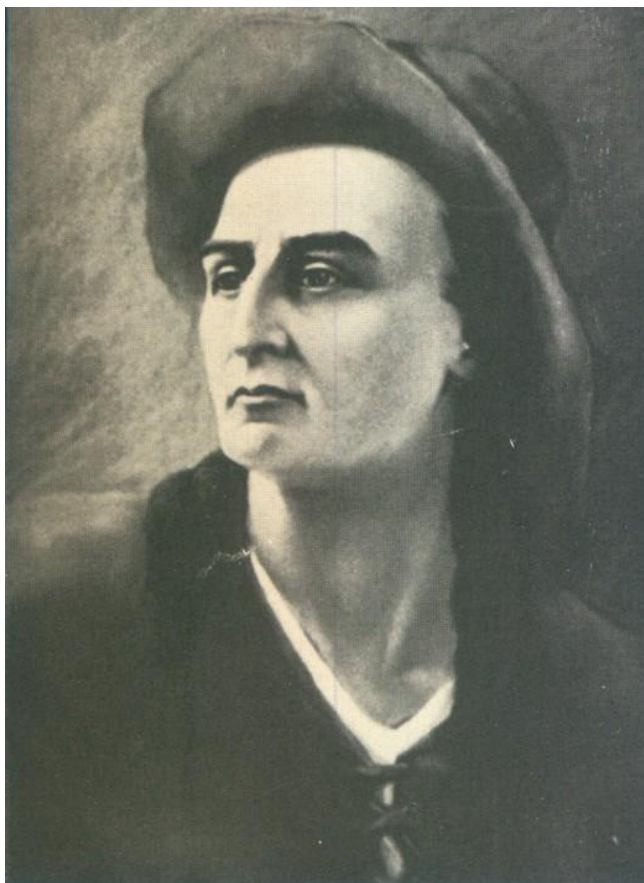
**La Seigneuresse
Madeleine de Verchères
et la seigneurie de Sainte-Anne-de-la-Pérade**

Par: Rémi Morissette

Madeleine de Verchères naquit à Verchères, près de Montréal, le 3 mars 1678 et fut baptisée le 17 avril suivant. Elle était le quatrième enfant d'une famille de douze enfants de François Jarret de Verchères et de Marie Perrot mariés en 1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Né vers 1641, François Jarret décide de s'établir au Canada en 1665 alors qu'il a environ 24 ans. Il fut un soldat du régiment de Carignan. Le 3 novembre 1672, il reçoit une terre de l'intendant Jean Talon d'une lieue de front sur une lieue de profondeur à prendre sur la rive sud du Saint-Laurent. Cette étendue de terre est constituée en seigneurie nommée Verchères.

La région de Verchères était la région la plus exposée du pays aux Iroquois, car elle était à proximité de la rivière Richelieu aussi appelée rivière aux Iroquois, chemin que ce redoutable ennemi empruntait pour entrer au pays. À l'exemple de bien d'autres seigneurs, M. de Verchères fit élever un fort pour la protection de sa famille et de ses censitaires.

En 1692, au moment où Madeleine de Verchères atteignait 14 ans, elle avait déjà perdu son frère aîné et deux beaux-frères aux mains des Iroquois en 1687 et en 1691. Six frères et sœurs la suivaient dont l'âge variait de douze à deux ans. Certains jours en 1690, l'alarme avait été chaude au manoir, et la petite nichée en danger. Sachant le fort presque sans défense, les Iroquois tentèrent d'en escalader la palissade d'une hauteur de douze à quinze pieds. Quelques coups de fusil les firent d'abord reculer. M^{me} de Verchères, Marie Perrot, alors âgée de 34 ans, prit le commandement de la défense du fort. Elle n'avait avec elle que trois ou quatre hommes. Elle repoussa plusieurs fois les assaillants et contraignit enfin l'ennemi à battre en retraite. Elle n'avait perdu qu'un combattant. La même scène allait se renouveler deux ans plus tard, mais cette fois M^{me} de Verchères était absente ainsi que son mari.



C'est à Madeleine que revenait, dans sa quinzième année, de jouer le rôle qu'avait si bien tenu sa mère en 1690. D'instinct, elle prit la même attitude et fit les mêmes gestes, en y ajoutant, paraît-il, une teinte de témérité propre à son âge,



sinon à son sexe. Du siège de 1692, il existe cinq récits dont deux de Madeleine elle-même. Ils sont tous postérieurs à l'événement, celui de Madeleine étant le plus rapproché. Il est du 15 octobre 1699. La première narration de l'héroïne contenue dans une lettre fut attestée par l'intendant Champigny.

Le 22 octobre 1692, donc, à huit heures du matin, n'y ayant au fort de Verchères qu'un soldat en faction, des Iroquois cachés dans les buissons avoisinants surgirent tout à coup et s'emparèrent d'une vingtaine d'habitants occupés aux travaux des champs. Madeleine, qui était à 400 pas de la palissade, fut poursuivie et bientôt rejointe par un Iroquois qui la saisit par le mouchoir qu'elle portait au cou: le dénouant, elle se jeta dans le fort dont elle ferma la porte sur elle. «Criant aux armes et sans marrester aux gémissements de plusieurs femmes désolées de voir enlever leurs maris, je monté sur le bastion ou était la sentinelle. Je me métamorphosay pour lors en mettant le chapeau du soldat sur ma teste et fit plusieurs petits mouvements pour donner à connaître qu'il y avait beaucoup de monde quoy qu'il n'eut que ce soldat.» Elle tira sur les assaillants un coup de canon qui «eut heureusement tout le succès que je pouvais attendre pour avertir les forts voisins de se tenir sur leur garde, Crainte que les Iroquois ne fissent les mêmes coups.» Le bruit du canon épouvanta les Iroquois et fit un signal à tous les forts Nord et Sud depuis Saint-Ours jusqu'à Montréal, chaque fort se répondant l'un l'autre.

Ce n'est qu'en 1706 que Madeleine de Verchères, de son vrai nom Marie-Madeleine Jarret, se maria à Pierre-Thomas Tarrieu, seigneur de La Pérade, le 8 septembre 1706 à Verchères. C'est ainsi qu'elle devint habitante et seigneuresse de La Pérade jusqu'à sa mort en 1747.

Madeleine de Verchères avait un caractère très belliqueux. Elle accusa même publiquement le curé de la paroisse en 1730 d'avoir composé et chanté des litanies burlesques, remplies de termes impies, obscènes et diffamatoires, d'avoir tenu des propos plus que grivois et injurieux pour la famille de La Pérade, et d'avoir incité une femme à faire un faux serment en lui promettant l'absolution.

On lui a prêté maints autres exploits judiciaires.



Honoré Mercier est premier ministre du Québec à cette époque.



Sources:

- *Madeleine de Verchères*, André Vachon, Éditions du bien public, 1978, collection Notre passé, cahier n° 21.
- *Sainte-Anne-de-la-Pérade, bref historique de trois siècles de vie paroissiale*, Éditions du bien public, M^{gr} Albert Tessier, 1972, collection Notre passé, cahier n° 1, publié par Les amis de l'histoire de la Pérade.
- *Une fille de la Nouvelle-France, vie de Madeleine de Verchères et histoire de son époque, 1665-1692*, Arthur G. Doughty, Ottawa, 1916.



L'attaque sur le Fort de Verchères d'après la peinture de C. W. Jeffreys



MAGDELAINE DE VERCHÈRES
d'après une miniature par Gerald S. Hayward



L'histoire d'Albert dit Ti-Bert Côté

Par: Micheline Côté

En 1908 naquit un jeune Neuvilleois. Son nom de famille était Côté et son prénom Albert. Dans l'article qui suit, sa fille, Micheline Côté, nous parle de cet homme qui allait marquer à jamais la vie de son village. Voici donc l'histoire d'Albert Côté dit «Ti-Bert».

Mon père, Albert Côté, naquit le 22 novembre 1908. Septième enfant de Gaudiose Côté et d'Elmina Hardy, il avait quatre frères, Lucien, Adrien, Roch et Ernest, et trois sœurs, Adélaïde, Hélène et Julienne. Il eut une enfance heureuse, dans une famille unie et travaillante qui habitait sur le coteau, derrière l'église. Derrière la maison des Alain, comme disait mon père.

Dans sa jeune vingtaine, il fit la connaissance de ma mère, Édith Cloutier, une amie de sa sœur Julienne. Édith habitait Montréal et venait régulièrement, l'été, visiter sa sœur Germaine, mariée au docteur Ludovic Lavallée. Ils se sont courtisés quelques années, soit par correspondance ou soit sur la galerie du docteur Lavallée, lorsqu'elle venait à Neuville.

En 1935, plus précisément le 13 août, mon grand-père, Gaudiose, voyant le sérieux de la fréquentation de son fils, acheta une maison de Dave Devito pour y établir son garçon. Située juste en face de l'église, au coin de la rue des Érables et de la côte de l'Église, cette belle maison de briques abritait une épicerie et quatre logements.

L'année suivante, comme Albert s'ennuyait, seul, dans ce grand bâtiment, il demanda sa belle Édith en mariage. Celui-ci fut célébré le 31 mai 1936, à Montréal, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Après un court voyage de noces en train, avec un arrêt à Trois-Rivières pour coucher, ils arrivèrent le lendemain, à Neuville, pour s'installer dans le logement adjacent au magasin.

L'année suivante, soit le 17 juin 1937, une première fille, prénommée Micheline, vient au monde pour le plus grand bonheur de ses parents. Puis, le 12 juin 1939, mon frère Pierre arrive à son tour. Un garçon! Quoi demander de plus! Ma sœur Andrée s'ajouta le 9 juillet 1942. Ceci combla de bonheur la petite famille et la compléta. Puis la vie, malgré la guerre, poursuivit son cours.

Ma mère m'a raconté qu'une nuit mes parents furent réveillés par un bruit de vitres brisées. Mon père voulut se lever pour aller voir ce qui causait ce bruit, mais ma mère l'en empêcha. Au matin, quand il se leva, il se dirigea vers l'épicerie. En ouvrant la porte, il trouva une paire de pinces-monseigneur et réalisa que des voleurs s'étaient emparés de paquets de cigarettes et de divers autres biens. C'est alors qu'il réalisa qu'il aurait pu se faire assommer s'il était intervenu durant la nuit.



L'année 1939 marqua l'arrivée de mes grands-parents maternels, les Cloutier, qui habitaient Montréal. Ils vinrent s'installer dans le logement situé au-dessus de celui de mes parents, avec leurs trois plus jeunes enfants, Jean, Richard et Roger. Albert, avec son grand cœur, leur donna un coup de pouce. Pour les citadins, la crise avait été dure; surtout quand on élevait dix enfants.

Albert trimait dur à l'épicerie. Il devait voyager à la cave plusieurs fois par jour. Je le revois encore avec une caisse de boissons gazeuses sous le bras, une autre à la main et quelques bouteilles dans l'autre main. Il faut dire que, dans ce temps-là, les caisses de liqueurs étaient en bois.

Pendant la guerre, on instaura un système de coupons de rationnement pour le sucre, la farine, la graisse, le beurre, etc. Mon père donnait les siens aux familles nombreuses car, disait-il, nous n'en avons pas besoin puisque la marchandise lui appartenait. Certains fournisseurs lui offrirent de faire du marché noir, ce qu'il a toujours refusé pour ne pas priver les autres marchands de marchandises.

Il vit partir pour le front plusieurs de ses amis: Jacques Larue, Jean-Paul Grenier, Pierre Bazin et Armand Léveillé, entre autres. Les deux derniers ne revinrent jamais. Ils furent tués lors du débarquement de Normandie, en 1944. Mon père eut beaucoup de peine lorsqu'il connut le triste destin de ses amis.



Puis, à la fin de la guerre, la vie reprit son cours normal. Les joueurs de cartes, tels Ernest «Ti-Bé» Rochette, Adrien Turgeon, Ferdinand Turgeon, René Châteauvert, Paul-Émile Gingras, Henri Vézina et Gaudiose Lapierre, entre autres, venaient jouer au whist, du lundi au vendredi, à l'arrière de l'épicerie. Et tout ce beau monde fumait. Il fallait voir la fumée sortir lorsqu'Albert ouvrait la porte arrière pour aérer la place.

Le dimanche matin, après la grand-messe, le magasin se remplissait de clients qui achetaient crème glacée, chocolat, cigarettes, épicerie, etc. Dès l'âge de 15 ans, j'aidais mon père et je le remplaçais au magasin quand il allait aux courses de chevaux. Le dimanche après-midi, je fus la seule à travailler pour servir la clientèle pendant les 36 ans qu'il tint le commerce.

Mon père était aussi un grand amateur de hockey. Le dimanche après-midi, il aimait bien aller à la patinoire, située sur le terrain de l'actuelle école Courval, pour encourager le club local. Entre les périodes, des bénévoles devaient nettoyer la patinoire. Je revois mon père, la pelle à la main, son paletot d'hiver avec le col ouvert, son chapeau mou, ses gants



de cuir non doublés et ses claques basses en train d'enlever la neige. Il fut, jusqu'à son décès, un grand fan du Canadien de Montréal.

De toute sa vie d'épicier, mon père a pris 5 jours de vacances. Avec Maurice Grenier, Jean-Paul Grenier et Émile Grenier, il a fait le tour de la Gaspésie à la fin des années 40. Il en conserva de très beaux souvenirs.

Puis, tout bascula le 21 janvier 1971, un jeudi soir. C'est à ce moment qu'un grand malheur frappa le centre du village de Neuville. Un feu se déclara chez Marie-Lingerie alors que mon père était parti jouer aux quilles à Pont-Rouge avec des amis. Alerté par téléphone, il revint précipitamment, non sans avoir vu les flammes et la fumée s'élever dans le ciel de Neuville. Le cœur du village venait de perdre son âme, et la vie de mes parents venait de basculer. Tous ses efforts et ceux de sa famille venaient de s'envoler en fumée. Sa vie ne serait plus jamais la même.

Merci à mes parents pour l'héritage qu'ils ont légué à leurs enfants, soit le respect, l'honnêteté, la générosité et l'amour des gens et de la vie. Je leur en serai toujours très reconnaissante.



L'épicerie avant le grand feu de janvier 1971



Jules Gauvin, un commerçant de Québec natif de la Pointe-aux-Trembles

Par: Rémi Morissette

C'est un journal daté de 1909 qui nous apprend à connaître ce commerçant. Daté du 18 décembre 1909, c'est un article du journal *L'Action sociale* qui nous présente une réclame, disons un publi-reportage, qui nous informe de ce monsieur Gauvin. (Notons que ce journal publié entre 1907 et 1915 a précédé le journal *L'Action catholique* publié à compter de 1915 jusqu'en 1962 [NDLR].) Voici ce que nous raconte à cette époque ce journal dédié à la foi catholique au Québec.

L'histoire d'une maison de commerce

Depuis quelques années, l'aspect de la rue Saint-Joseph, à Québec, est transformé pour ainsi dire du tout au tout. Il y avait bien quelques établissements de commerce, mais rien ne pouvait attirer spécialement l'intérêt de l'étranger. Le public de Québec même n'attribuait qu'une distinction bien peu tranchée entre les quelques magasins d'alors. Aujourd'hui ce n'est plus la même chose: de vastes et élégantes bâtisses s'élèvent sur un long parcours, enfin tout est transformé.

Parmi les établissements les plus achalandés, il est facile pour nous de citer celui de **MM L'heureux & Gauvin**. Cette maison dont l'existence, sous sa présente raison sociale, ne remonte qu'à six ans, peut être citée comme un modèle de prospérité. Les magasins **L'Heureux & Gauvin** se sont acquis une réputation des plus enviables et sont visités chaque jour par une nombreuse clientèle de «bon ton» et choisie dans toutes les classes de la société.

Malgré l'espace assez considérable qu'ils avaient à leur disposition, MM L'Heureux & Gauvin se trouvaient déjà à l'étroit l'an dernier, ils firent exécuter des travaux considérables, doublant ainsi leur local. Ces améliorations leur permirent l'établissement d'un rayon spécial pour toutes les marchandises concernant les vêtements pour hommes. Cette année les besoins de leur commerce toujours grandissant les obligent à construire un étage additionnel pour y installer les habits du SEMI READY déjà si avantageusement connus du public. Ce magasin est aujourd'hui des mieux situés pour la vente et l'exposition des marchandises qui y paraissent avec avantage. Ajoutons qu'on y trouve aussi des rayons spéciaux de modes et de tailleurs où les meilleurs modistes et tailleurs sont employés.

M. EPHREM L'HEUREUX

Né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, en 1861, **M. L'HEUREUX** manifesta dès son jeune âge des aptitudes pour le commerce. Après un brillant cours d'études à l'Académie commerciale des Frères des Écoles chrétiennes, il entra au service de la Maison Z. Paquet, où il devint bientôt l'un des principaux employés du rayon des fourrures dont il était l'acheteur, ce qui lui permit, pendant 26 ans, de visiter les principaux marchés canadiens et américains.





Il y a cinq ans, il abandonnait sa position enviable pour tenter fortune en société avec M. Jules Gauvin. Ses connaissances approfondies du commerce des fourrures et de leur confection étaient précieuses pour la nouvelle société. Il importe directement des marchés européens qu'il visite souvent pour faire les achats de la maison L'HEUREUX & GAUVIN.

M. L'HEUREUX possède toutes les facilités à se procurer les meilleurs produits du vieux monde, faisant divers voyages en Europe et s'assurant à chaque saison les dernières nouveautés.

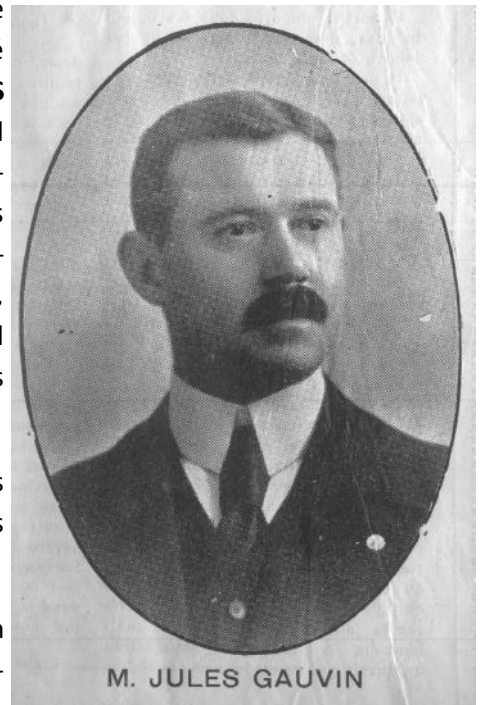
Comme son associé, M. L'HEUREUX est membre de l'Association des Marchands détaillants du Canada et l'un des principaux officiers de la division des Nouveautés.

M. JULES GAUVIN

Des deux associés de la maison **L'HEUREUX & GAUVIN**, le plus ancien au poste est **M. JULES GAUVIN**, car en 1894 il était établi au poste qu'occupe la Société actuelle. Né à la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf, en 1867, **M. JULES GAUVIN** vint se fixer à Québec très jeune. Après un cours d'étude classique, il se destina au commerce. Il s'initia très vite dans la carrière qu'il désirait embrasser et à 27 ans nous le voyons à son compte. Comme bien d'autres débutants qui n'ont pas eu l'avantage d'hériter, **M. GAUVIN** eut à subir des revers de fortune qui en auraient découragé plusieurs, mais avec de l'énergie, du travail, l'honnêteté et l'intégrité qui le caractérisent, il triompha et réussit si bien qu'il est aujourd'hui à la tête d'un des établissements des plus populaires et des plus prospères de la vieille Capitale.

M. GAUVIN, dans la Société actuelle, s'occupe spécialement des marchandises de nouveautés dont il connaît toutes les exigences et nous pourrions dire les caprices.

En outre de ce qui concerne le commerce nous ajoutons que **M. GAUVIN** est un membre zélé de l'Association des Marchands détaillants du Canada, un Chevalier de Colomb et membre de plusieurs autres sociétés nationales.



SEMI READY

Depuis un an, **MM. L'HEUREUX & GAUVIN** ont accepté l'agence du SEMI-READY. Le succès de la vente de ces vêtements a été tel que cette compagnie s'est déclarée entièrement satisfaite.

NDLR: M. Jules Gauvin est né à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 15 novembre 1867 et est le fils d'Olivier Gauvin et de Rose Blumhart.

Sources:

- 1- Le journal *L'Action sociale* du 18 décembre 1909, page 2.
- 2- Francine Martel et Gaétan Gingras, pour la remise du journal *L'Action sociale*.
- 3- Cahier neuvilleois n° 4, *Naissances et baptêmes de Neuville depuis 1665 jusqu'en 1932*, un collectif, André Dubuc, Francine Gingras, Gaétane Hardy, Rémi Morissette et Yves Raymond, page 136, Édition Société d'histoire de Neuville, année 2002.



Par: Rémi Morissette

Les mosaïques des curés des paroisses, y inclus celle de Neuville, sont-elles crédibles?

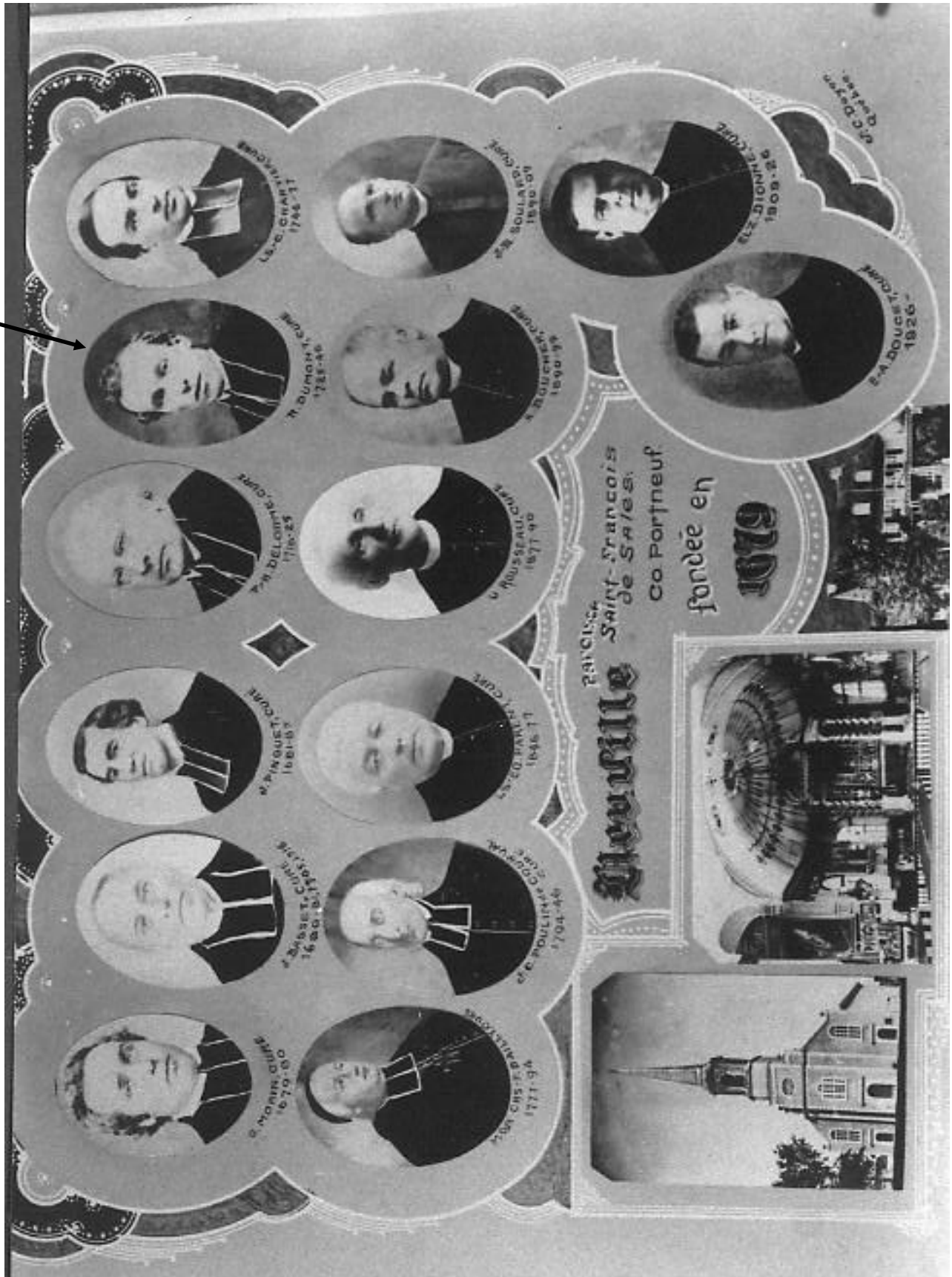
Dans les années 1900 à 1925, il était à la mode, pour les curés des paroisses qui voulaient laisser un legs d'eux-mêmes, de faire monter une photo en mosaïque des curés de la paroisse depuis la fondation de celle-ci jusqu'à lui. Et Neuville, comme les autres paroisses, n'y a pas échappé. Mais ces mosaïques sont-elles crédibles et fiables? Il est permis d'en douter et, qui plus est, nous devons en douter. Prenons comme témoin à l'appui de nos doutes la mosaïque de notre paroisse réalisée certainement sous le règne du curé Doucet. Nous voyons que le cinquième curé de la paroisse de Saint-François-de-Sales de Neuville est un nommé Robert Dumont qui a exercé ses fonctions de 1725 à 1746. Il est alors qualifié de docteur en théologie.

Dans la publication de l'histoire de Neuville éditée en l'an 2000 sous le titre **NEUVILLE, 1667-2000: 333 années d'histoire** des auteurs Marc Rouleau et Rémi Morissette, les auteurs confirment bien que Robert Dumont fut curé de 1725 à 1746, mais ont omis d'y présenter la photo du curé puisque certains doutes leur semblaient raisonnables. Et cette omission, aujourd'hui, nous paraît encore plus justifiée justement suite à une découverte étonnante. En effet, suite à la découverte d'une photo de la mosaïque de la paroisse de Saint-Sulpice, près de Montréal sur la rive nord, elle donna raison aux doutes des auteurs de la monographie sur l'histoire de Neuville. En regardant cette mosaïque de la **paroisse de Saint-Sulpice**, nous observons que le **3^e curé, l'abbé Pierre Viau**, fut curé de 1837 à 1844 et, de plus, il est honoré du titre «v.g.» qui veut probablement dire vicaire-général. Or la photo du curé est exactement la même que celle du **curé Dumont de Neuville** qui fut curé au moins un siècle avant celui de Saint-Sulpice. Il n'y a pas de doute possible, la photo est exactement la même.

Les photos des deux mosaïques ci-jointes nous permettent de constater cette similitude. Alors qui a raison? Nous pourrions croire que la paroisse de Saint-Sulpice étant moins ancienne que celle de Neuville a plus de chance de présenter la vérité, mais en sommes-nous certains? Pas du tout. Nous devons surtout penser que ces mosaïques ont emprunté, pour ne pas dire trafiqué, des photos pour remplir une case qui normalement devrait être vide. Mais pourquoi les curés n'ont-ils pas donné l'heure juste en laissant une note, en aussi petits caractères soient-ils, que les visages de certains curés ne sont pas les vrais? Une telle façon de faire mine l'intégrité de ces curés qui nous en ont passé des petites vites, faut croire.

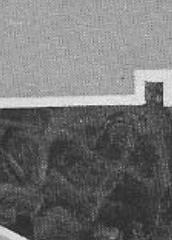
Sources:

- Archives de la Société d'histoire de Neuville, photocopies des mosaïques des paroisses de Saint-Sulpice et de Neuville.
- ROULEAU, Marc et Rémi MORISSETTE, *Neuville, 1667-2000: 333 années d'histoire*, année 2000, page 52.
- *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, les anciens*, par l'abbé J.-B.-A. Allaire, «Abbé Robert Dumont, curé de Neuville de 1725 à 1746», page 191.
- *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, les anciens*, par l'abbé J.-B.-A. Allaire, «Abbé Pierre Viau, curé de Saint-Sulpice de 1837 à 1844», page 535.

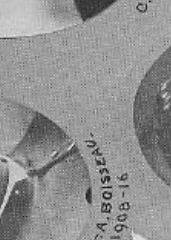
























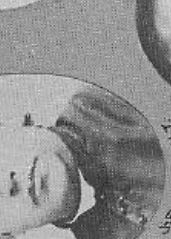








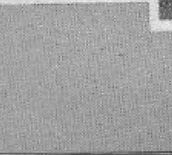













La photo controversée du curé de Neuville ou de Saint-Sulpice, ou de ni l'une ni l'autre des deux paroisses



Par: Rémi Morissette

La production des peintures de Félicité Angers est supérieure à ce que nous aurions cru!

En 2008, nous avons exposé les 22 toiles peintes par Félicité Angers et dont la succession de Madeleine Angers avait bien voulu en faire don à la Société d'histoire de Neuville. Nous avons eu à ce moment la possibilité de les faire restaurer et même de leur trouver des cadres avec marie-louise de la couleur faisant époque et coutume du temps des années où elles furent peintes.

Ces 22 toiles étaient la plus grosse collection regroupée des œuvres de Félicité Angers, et la Société d'histoire de Neuville était heureuse que la communauté neuvilleoise en soit la propriétaire pour toujours. Pourquoi disions-nous que ces 22 toiles étaient la plus grosse collection regroupée des œuvres de Félicité Angers? C'est que nous croyions alors que l'œuvre complète des peintures de Félicité Angers était d'environ 60 tableaux. Alors les 22 tableaux représentaient plus du tiers de sa production.

C'est notre historien, Marc Rouleau, qui avait fait une compilation suite aux connaissances que nous avions des travaux de Félicité Angers à ce moment-là.

Mais, pour préparer l'exposition de 2008, nous avons fait des recherches qui nous ont permis d'entrevoir que ce nombre d'œuvres que nous croyions d'un maximum 60 est probablement plus près de 100. En effet, nos recherches nous ont permis d'en retrouver 80 en cette année 2007. Et nous savions qu'il y en avait d'autres, notamment dans une ancienne maison, celle de Sylvio Robitaille. Nous savons, par des confidences, qu'il y en avait quelques-unes mais que n'avons pas pu identifier. Nous savons aussi qu'il y en a d'autres dans une demeure de Neuville que nous n'identifierons pas. Et, encore récemment, en début de 2018, nous avons pu en identifier une autre, ce qui est notre 81^e identifiée. Il n'est donc pas téméraire de prétendre que la production totale de cette artiste est probablement d'une centaine de tableaux.



Autoportrait de Félicité Angers



La peinture que nous avons retrouvée en début de janvier

Sources:

- Archives de la Société d'histoire de Neuville.
- André Parent pour l'œuvre additionnelle retrouvée en janvier 2018.



Précision à un article du *Chemin du Roy*, Vol. 23 n° 2, automne 2017

À l'article sur le recensement de 1681, à la page 11, au ménage 1, l'épouse de René Alarie est Marie GRINET (ROYER). Le *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*, année 1983, de René Jetté, ne mentionne que le nom de ROYER. C'est Benjamin Sulte, historien, qui donne le nom de GRINET d'abord en ajoutant entre parenthèses le nom de ROYER.

Demande à toutes et tous

Vous voulez nous écrire un texte sur l'histoire de Neuville? N'hésitez pas à le faire. Nous publierons votre article dans ***Le Chemin du Roy*** et même nous ajouterons votre photo avec votre article si vous le voulez bien.

Claude Matte^{cm48} Anc.-Lorette-Pont-Rouge Ass. familles Matte d'Amérique Association: 418-873-2337 ***** Jacques Matte Association Des Matte d'Amérique 418-873-2337 ***** Sylvain Matton 351, rue Boulard Trois-Rivières G8T 6N2 ***** Robert Miller Neuville ***** Lise Mineau Baie-Saint-Paul ***** André Moisan Québec *****	Rémi Morissette En hommage à Mathurin Morisset et Élisabeth Coquin dit Latournelle ***** Daniel Naurais 957, rue de Beaumarchais Lévis G6Z 1H2 418-839-8351 ***** Andrée Papillon Québec ***** André Parent 1075, rue Gustave-Langelier Québec G1Y 2J1 ***** Lise Patenaude 2754, rue de Louis-Bourg Québec ***** Daniel Phaneuf Neuville *****	Mario Picard 607, rue des Érables Neuville ***** Lilianne Plamondon Québec ***** Jean-Pierre Proulx Association des familles Proulx d'Amérique www.famillesproulx.org jean_pierre.proulx@sympatico.ca ***** Jeannine Richardson 66 Jessica Dr, Merrimack NH, USA ***** Louis Robitaille Saint-Bruno ***** Martin Robitaille Lévis *****	Louise Roy Québec ***** Aimé Soulard Neuville ***** Guy Tanguay 154, rue des Sources Neuville GOA 2R0 ***** Lucien Vallières Neuville ***** Jacques Vézina ***** Marc Vézina Saint-Léonard-de-Portneuf *****
--	---	---	--

Merci à nos membres associés mécènes; voir aussi la page suivante



Société d'histoire de Neuville

Merci à nos membres associés mécènes; voir aussi la page précédente

**Bouffard Pneus et
Mécanique**, 636, route 138
Neuville GOA 2R0
418-876-2018

Caisse populaire Desjardins
757, rue des Érables
Neuville GOA 2R0
418-876-2838

Club Nautique Vauquelin

Gaz-Bar Dépanneur SLB
1220, route 138, Neuville
GOA 2R0 418-876-2396

Interlude Champêtre
Atelier: cartes, colliers,
cadeaux; Musée: boutons,
prières, photos
Louise Poirier
48, rue Naud, Portneuf
GOA 2Y0 418-655-8563

Ivan Pagé, arpenteur-géomètre
343, rue des Érables, Neuville
GOA 2R0 418-876-2233
ipagé@videotron.ca

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église, Neuville
GOA 2R0 418-876-2626

Rochette Excavation Inc.
Excavation, terrassement
et déneigement
1245, route 138, Neuville
GOA 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul
Coiffure pour homme
80, route 138, Neuville
GOA 2R0 418-876-2328

Vanessa Tremblay, pharmacienne
578, route 138, local 140
Neuville GOA 2R0
418-876-2728

Ville de Neuville
230, rue du Père-Rhéaume
Neuville GOA 2R0
418-876-2280

Gaby Angers
Neuville

Robert Ascah
4649, rue De Brébeuf
Montréal H2J 3L2

D^r Jacques Auger
En hommage à mes ancêtres
présents à Neuville depuis
1684

Francine Beaulieu
Neuville

Louis Beaulieu-Charbonneau
Neuville

Marius Bédard

Marcelle Bélanger
Saint-Ubalde

Marcel Bilodeau
Verchères

Réginald Blanchard
741, rue des Érables
Neuville (Québec)
GOA 2R0 418-876-2320

Normand Bolduc
151, rue de l'Estran
Neuville GOA 2R0

André Bureau
6653, 1^{re} Avenue, Montréal
H1Y 3B2 514-725-8570

Jessica Corriveau
L'Ancienne-Lorette

Marcel Côté
1141, rue Vauquelin
Neuville 418-876-3012

Micheline Côté
En hommage à nos parents
Édith et Albert Côté

Yves Côté
7, Jardins Mérici, app. 1105
Québec G1S 4N8

Hervé Darveau
Neuville

Luc Delisle
239, rue Delisle
Neuville GOA 2R0

Yvon Delisle

Paul L. Doré
1581, av. Kent, Chambly
J3W 2R7 450-403-3298

Louissette Drolet
En hommage à Rosa et
Maurice

Richard Drolet
Neuville

André Dubuc
À la mémoire des ancêtres
Jean Dubuc et
Françoise Larchevêque

Madeleine Dubuc
Neuville

Huguette Dussault
Neuville

Thérèse-Annette Faucher
340, chemin Ste-Foy, app. 401
Québec G1S 2J3

Jacques Gauvin
En hommage à mes ancêtres
Gauvin de Neuville

Jocelyne Gauvin
Québec

Clothilde Germain
Repentigny

Michel Germain
Neuville

Françoise Gilbert
Québec

Claude Girard
Neuville

M^{re} André Godin
55, place du Soleil, app. 102
Île-des-Sœurs
Verdun H3E 1R2

Robert Grégoire
767, rue François-Arteau
Québec G1V 3G8

Sylvain Houde
Laval

Huguette Jackson
Saint-Augustin-de-Desmaures

Gaston Juneau

Céline Laflamme
224, rue du Valais, Québec
G2M 0J4 418-841-3516
En hommage aux familles
Laflamme, Matte et Pagé

Ghislaine Lafrance
Lévis

Monique Langlois-Paquet
748, route 365
Neuville GOA 2R0

Jules Larue
317, route 138
Neuville GOA 2R0

Denis Martel
3358, rue Jean-Cabot
Sainte-Foy G1W 2R5

Claude Matte
Cap-Santé
En hommage aux premiers
ancêtres Nicolas Matte et
Madeleine Auvray
